

Sainte Rosalie.

INTRODUCTION.

I. Nous commençons aujourd'hui dans notre humble feuille une publication des plus intéressantes que nous puissions offrir à l'admiration et à l'édification des jeunes filles chrétiennes.

C'est l'histoire de Ste. Rosalie : cette jeune princesse qui quitta le monde dans la fleur de l'âge pour se donner entièrement à Dieu, laissant les délices d'un palais pour se réfugier dans un désert, renonçant aux plus brillantes destinées pour s'offrir toute jeune, en esprit de pénitence et de sacrifice pour le salut des pécheurs.

Cette vie, qui offre de si doux attraits aux congrégations de piété, de si beaux exemples aux Communautés Religieuses, répond d'une manière particulière à la vocation des âmes veuées à la contemplation des souffrances du Sauveur, telles que celles qui appartiennent au *Refuge de la Passion*, ou à la pieuse congrégation du *Précieux Sang*, et c'est à ces âmes dévouées que nous l'offrons avec confiance. Cette vie ne se trouve qu'avec peu de détails dans les recueils livrés au public ; nous l'avons tirée d'ouvrages anciens revêtus de toutes les approbations du St. Siège, auquel nous nous ferons toujours un devoir de soumettre filialement notre personne et nos œuvres.

CHAPITRE Ier.—SA NAISSANCE ET SON ENFANCE.

Sainte Rosalie naquit à Palerme, en Sicile, vers le milieu du douzième siècle ; c'était sous le règne de Roger Ier descendant de cette grande famille de chevaliers Normands, qui avaient chassé les Sarrazins de la Sicile, et qui depuis un siècle la défendaient contre toute attaque.

Le père de Rosalie se nommait Sinibaldus, il descendait par les Rois d'Italie et les comtes des Marches, du grand empereur Charlemagne, ainsi que l'atteste le martyrologe Romain ; mais de plus Rosalie était nièce du Roi, sa mère était la sœur de Roger, et la princesse Béatrix, épouse de Roger, était elle-même sœur de Sinibaldus et par conséquent tante de Rosalie.